



RALLYE NEWS

Au soir de cette troisième journée de course, nous voici presque à mi-rallye. Une journée avec pas mal de bouleversements.

WWW.RALLYEDUMAROC-HISTORIQUE.COM

Info N°7 - Mercredi 30 juin 2012

Accueil...

Point stop à quelques dizaines de mètres de l'entrée d'un village. On attend les premiers concurrents pour recueillir les impressions sur la spéciale de Ait Tamllil. On patiente, on discute quand deux marocains arrivent avec deux plateau afin d'offrir du thé à la menthe à tous. Bel accueil dans le Haut Atlas...

Enthousiasme...

Sur la route qui mène à Demnate, il est 13 heures et c'est la sortie des écoles. Les enfants sont sur le bord de la piste et acclament le rallye avec enthousiasme. A peine notre voiture stoppée, ils invitent Noel Chopard de Starproduction qui film le rallye, à venir découvrir la cour de l'école. Vive la relève...

Accueil bis...

Cette fois, nous sommes à Demnate pour le regroupement. Chants, danses, musiciens, pas de doute, on sait recevoir au Maroc. Le village tourne à une fête chatoyante. Auparavant, les responsables locaux des routes ont travaillé l'état de la piste afin d'offrir un terrain parfait aux voitures. Un grand merci !

Temps fort !

L'épreuve spéciale de "Skatt" est réputée pour son tracé très rapide avec notamment une très longue ligne droite où les moteurs livrent tout ce qu'ils ont dans leurs bielles. Ils sont longtemps à pleine charge, au rupteur. A ce petit jeu, le vainqueur est Paul-Emile Decamps, à fond absolu. Jamais rien lâcher !

Alerte.

Au loin, un capot ouvert, que l'on devine blanc. C'est bien Philippe Gache qui est plongé sous le capot de sa Mazda. Il ne parvient pas à se débarrasser de son problème de pompe à eau défectueuse depuis le début du rallye. La japonaise consomme de l'eau par cette pompe et les températures sont dans le rouge.



AU CHAT ET À LA SOURIS...



Nous voici mercredi soir, soit le troisième jour de course qui marque la mi-course. Une journée éprouvante pour les hommes et les machines mais au parc d'assistance d'arrivée sur les rives du lac de Bin El Ouidane, la satisfaction se lisait sur des visages pourtant marqués par l'effort et la fatigue, Sans doute est-ce le plaisir d'une journée bien remplie avec un ordre du jour dédié au plaisir de pilotage absolu dans des décors absolument fantastiques, irréels.

La veille au soir, l'arrivée sur Ouarzazate avait livrée son lot de bouleversements. Et de taille puisque les soucis rencontrés par son moteur avaient fait plonger très

loin Grégoire De Mevius au classement. Il laissait le commandement de l'épreuve à Eric Chantriaux très à l'aise et très spectaculaire petite Ford Escort RS 1600 Mk1. Suivait alors Decamps bien revenu à 2 secondes, Kelders à 6 et un très véloce Eric Clément à 12 secondes. L'élève de Philippe Gache est la vraie bonne sur prise de ce rallye.

CHANTRIAUX TOUJOURS LEADER

La position de tête restait donc très indécise avec donc quatre voitures en une douzaine de secondes et même une bonne quinzaine de pilotes en 2'30", le

temps approximatif perdu lors d'une crevaison dont on est jamais vraiment à l'abri sur ce type de terrain. Très belle course, donc. Le lendemain mercredi c'est un terrain encore différent qui attendait les équipages, sur les contreforts du Haut Atlas. Des épreuves rapides sur une terre dure, des pistes larges laissant, là aussi le pilotage s'exprimer. La petite Ford de Chantriaux allait-elle résister aux assauts de la puissante Opel de Decamps ou encore à la Ford RS, au moteur plus puissant de Kelders ou même à la Porsche très rapide de Eric Clément ? Tout le monde





1- Fred Daunat est toujours dans le coup avec sa SM.

2- Parc d'assistance au frais, en bordure du lac de Bin El Ouidane

3- Arrivée très bucolique et rafraichissante...

avait cette question à l'esprit au départ de "Thirdest", le premier chrono de la journée. D'un souffle, d'un rien, Paul Emile Decamps réalisait un meilleur temps que Chantriaux. Officieusement, le franco-marocain prenait la première place au général. Kelders, lui, était un peu plus loin. Dès lors, le temps d'une paire de spéciales, les deux pilotes jouèrent au jeu du chat et de la souris. Un coup l'un, un coup l'autre ! Le temps de descendre et de traverser un oued à sec (il n'a pas plu depuis un moment dans la région...), de se faufiler dans des gorges bordées de lauriers rose et, dès la seconde épreuves du jour, "Ait Tamllil", Chantriaux reprit le commandement à Decamps. Voilà une autre épreuve splendide avec sa large descente. A son arrivée très rares étaient ceux qui n'avaient pas le sourire aux lèvres...

DES SOUCIS POUR DECAMPS

Voilà désormais la longue caravane du rallye roulant vers la spéciale de "Demnate". Un sacré juge de paix de 26 km, distant de quelques kilomètres de l'épreuve précédente et sans possibilité d'assistance pour les équipages. Le rallye est aussi une course d'endurance où il faut savoir gérer son effort, être à l'écoute de sa mécanique. Et c'est justement la progression de Paul Emile Decamps.

Le piston d'un étrier avant de son Opel Manta 400 a choisi de se gripper. Le temps de réparer, de purger et voilà 4 mn de pénalité qui tombent. Et aussi quelques places de perdues au classement... Mais on connaît les ressources de ce pilote qui ne baisse jamais, mais jamais les bras.

NOMBREUSES CASSES...

Decamps ne sera pas le seul du à être touché. Pour certains, l'affaire est même plus grave, irrévocable. Dans "Thirdest" (ES5) c'est Philippe Wambergue qui jette malheureusement l'éponge avec sa DS. Dans un premier temps, il croit à un joint de culasse mais le mal vient en fait de la pompe à eau. Le temps d'en trouver une, de réparer et Philippe a confirmé qu'il sera au départ, jeudi. Histoire de toujours enthousiasmer par ses performances (un 6ème temps la veille, avec 120 ch !). Puisque l'on parle des Citroën, il faut évoquer les soucis de Jean-Jacques Julien. Déjà la veille, des problèmes de surchauffe l'avaient touché. Aujourd'hui, ce sera plus grave puisque son moteur cèdera et rien ne dit qu'il pourra repartir jeudi. Pour le boss de l'écurie, Fred Daunat, les choses vont bien avec une sixième place au général avec un retard qui peut laisser espérer

beaucoup de choses. Jean-Luc Marteil, lui, remontait de la 47ème à la 25ème place avec sa Visa 1000 Pistes. Gache se bat toujours avec une pompe à eau défectueuse, fuyante et un bloc...fendu ! Plus grave pour les deux 504 V6 de Lethier et Poulain, dont les compartiments moteurs prendront feu. Jacques Cochin va sortir de la route avec sa Mercedes et prendra beaucoup de temps à la sortie du trou. Clément connaît des problèmes de suspension qui vont le ralentir. Le moteur de Guignard est out et contraint ce dernier à l'abandon.

KELDERS SORT DE LA ROUTE !

Pour d'autres, ce n'est pas la mécanique qui va céder. Généreux dans son pilotage depuis le début de l'épreuve, Christian Kelders va partir à la faute dans la dernière épreuve du jour : "Skatt". Touchée au niveau du train avant, le pilote belge abandonne définitivement. Mais ce soir rien n'est joué et la journée demain risque d'être décisive, notamment avec l'ascension du col de Naour à près de 2500 m.

Photos de Fred Chamberl, Cathy Dubuisson, Haasephoto

CLASSEMENT PROVISOIRE

- 1- **CHANTRIAUX/CHANTRIAUX** (Ford Escort RS) en 1h42'56"5,
- 2- **MUNSTER/GITSEL** (Porsche 911) à 1'03"1, 3- **DECAMPS/ GAUTHERON** (Opel Manta) à 1'14"9, 4- **VAN DE POELE/ EGGERMONT** (Porsche 911) 2'37"0, 5- **A.VANDROMME/ RAFFAELLI** (Porsche 911) à 2'38"2, 6- **GDAUNAT/DE WAZIERE/ (R5 Turbo)** à 3'37"2, 7- **CLEMENT/GORDON** (Porsche 911) à 3'57"0, 8- **ANTONINI/NICOLET** (Porsche 911) à 4'02"4, 9- **BORNE/DEPLANCKE** (Ford Escort RS) à 4'18"7, 10- **MONDRON/WERNER** (Porsche 911) à 4'26"7, 45 équipages classés.

AU PROGRAMME DEMAIN...

4° ETAPE: BIN EL OUIDANE - KHENIFRA - IFRANE

358 km dont 84 km d'épreuves chronométrées

- ES 9 : BENI MELLAL (19 KM)
- ES 10 : NAOUR (27 KM)
- ES 11 : KHENIFRA (26 KM)
- ES 12 : SOUK EL HAD (11 KM)

LES HORAIRES

- Départ de Bin El Ouidane - 8h00
- Regroupement de Khenifra - 13h59
- Arrivée à Ifrane - 17h17



Club des Sport Mécaniques
Le Grand Maghreb



S.C.A.